

Les assemblées générales battent des records de rapidité

VISIOCONFÉRENCE. Les réunions annuelles de Nestlé, Novartis, Roche ou UBS durent beaucoup moins longtemps depuis qu'elles sont en ligne. Les actionnaires s'y expriment moins.

Pandémie de coronavirus oblige, Credit Suisse tiendra son assemblée générale ce vendredi en ligne, sans la présence physique des actionnaires. Une possibilité permise par l'ordonnance 3 édictée par le Conseil fédéral, mais qui fait débat.

Lors des AG virtuelles, certains constatent que les petits actionnaires ne peuvent pas intervenir en direct, ce qui entrave le fonctionnement de la démocratie actionnariale. D'autres, au contraire, y voient une avancée, puisqu'il n'est plus nécessaire de s'y rendre.

La tenue en ligne de ces assemblées annuelles a produit un autre effet. Leur durée est devenue beaucoup plus courte. En mars, Roche a par exemple bouclé la sienne en seulement quinze minutes, contre deux heures et huit minutes pour la dernière en présen-

tiel, en 2019. Chez UBS, elle n'a duré qu'une petite heure, contre plus de quatre il y a deux ans. Même résultat pour Nestlé et Novartis. Reste à savoir combien de temps durera celle de Credit Suisse alors que la banque vient d'accuser des pertes par milliards. **PAGES 3 ET 8**

ACCESSOIRES TECHNOLOGIQUES

Logitech lance un programme de rachat d'actions, mais est-ce judicieux?

PAGE 4

PRÉVISIONS CONJONCTURELLES

Mathieu Grobéty, le nouveau directeur du Créa, veut calculer un PIB durable

PAGE 6

TABLEAU DE BORD DE LA PANDÉMIE

Plus de 2,4 millions de doses de vaccin ont été administrées

PAGE 6

ACTEURS

La finance trop complexe, l'opinion du directeur des Retraites Populaires

PAGE 8

ACTEURS

Y a-t-il une limite aux salaires? Oui, répond le Centre patronal

PAGE 9

Guido Terreni: son plan pour Parmigiani



Stratégie. A la tête de la manufacture horlogère depuis cette année, l'ancien cadre de Bulgari explique comment la marque peut devenir rentable. **PAGE 3**

Moody's avertit les grands émetteurs de CO2 que le coût de leur dette va s'envoler



Décarboner. Dans une étude publiée jeudi, l'agence de notation prévient que les entreprises polluantes verront le coût de leur capital augmenter. Cette hausse incite les entreprises à s'adapter, à l'image du cimentier LafargeHolcim qui a émis une obligation liée au développement durable. **PAGE 5**

ÉDITORIAL CHRISTIAN AFFOLTER

Attention au duopole dans les télécoms!

Les grandes ambitions affichées par Salt dans le développement de la fibre optique il y a trois ans ont finalement abouti à un partenariat avec... Swisscom. Quelle déception!

L'un des concurrents les plus déterminés jusqu'ici s'allie à l'un des deux leaders du marché. Rappelons qu'avant la décision en 2018 de déployer sa propre fibre, Salt était un opérateur s'appuyant seulement sur un réseau mobile, ce qui semblait attester de son engagement fort. De surcroît, après avoir lancé cette offensive, il a mis sur pied sa propre offre 4P (téléphone fixe, internet, mobile, télévision).

Les partenaires donnent plein d'assurances de part et d'autre concernant la possibilité d'accueillir des concurrents sur leurs infrastructures. Il existe d'ailleurs une multitude de contraintes imposées pour garantir l'accès à d'autres prestataires. Plus de 50 entreprises se greffent ainsi à

différents niveaux sur le réseau Swisscom. L'impression que laissent les communiqués de jeudi est tout de même que nous nous retrouvons, dans le domaine de la fibre optique, avec un duopole formé de Swisscom et des câblo-opérateurs. Une large part du réseau de ces derniers est en effet contrôlée par UPC-Sunrise. Car les contraintes au niveau de l'accès ne changent rien au fait qu'il y ait seulement deux grands propriétaires.

Ce sont eux seuls qui décident des opérations d'extension du réseau de la fibre optique. La pression sur le duopole pour déployer un réseau performant, surtout au-delà des grandes villes, diminue.

La situation ressemble ainsi fortement à celle que la Comco a souhaité éviter dans la téléphonie mobile en interdisant la fusion entre Sunrise et Orange. Sans crier gare, le duopole s'installe du côté du réseau fixe. Espérons que la 5G, avec ses bandes passantes suffisamment larges pour remplacer des liaisons câblées, puisse revigorer la concurrence. **PAGE 4**

VALUES WORTH SHARING

«Je peux compter sur LGT – même dans les moments difficiles.»

Peter Bollmann, client LGT depuis 2009



Private Banking

lgt.ch/values

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

Genève www.lindegger-optic.ch



LE COMMENTAIRE DE PHILIPPE REY

Logitech défie la logique une fois de plus, même avec son rachat d'actions

Logitech International a publié jeudi des résultats annuels pour son exercice fiscal 2021, clos à fin mars, dépassant les attentes les plus optimistes du marché boursier. Ce qui a eu pour effet immédiat une progression du cours de l'action sur Swiss Exchange, précédant la baisse qui a suivi la présentation des résultats. Valorisant ainsi à 17 milliards de francs le fabricant d'équipements de jeu et périphériques sans fil, dont

les souris et appels vidéo. Son cash-flow d'exploitation a, d'une année à l'autre, plus que triplé pour atteindre 1,46 milliard de dollars.

Ce grand bond fait de Logitech un gagnant indiscutable de la crise sanitaire et des changements structurels que celle-ci entraîne: le modèle hybride de travail persistant, entre le présentiel et le télétravail, la démocratisation de la création de contenus et le sport en ligne. Ces tendances de

fond, avec le potentiel de croissance à long terme qu'elles créent pour Logitech, expliquent le programme de rachat d'actions élargi à 1 milliard de dollars, soit 750 millions de plus que défini initialement.

Surplus de trésorerie

L'entreprise vaudoise, qui publie ses résultats consolidés en dollars, détenait des liquidités de 1,75 milliard de dollars à fin mars dernier, soit un mil-

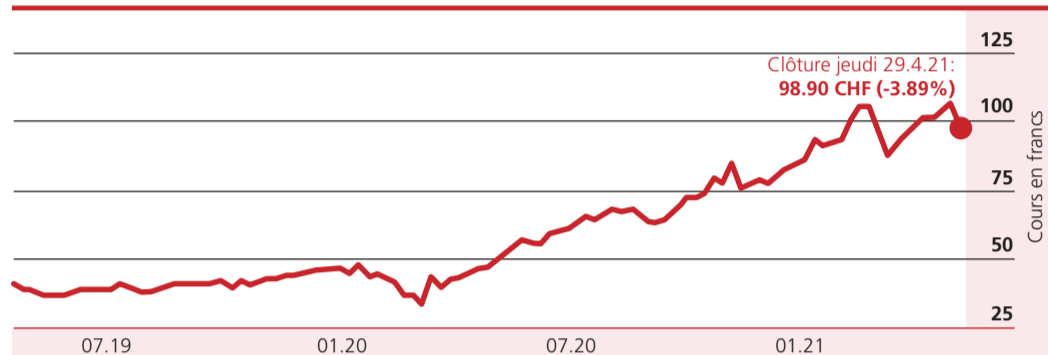
liard de plus qu'un an auparavant. Ce surplus de trésorerie a encore incité les dirigeants du groupe à augmenter leur programme de rachats d'action, qui s'achèvera en juillet 2023. Et ce bien que l'action soit proche de ses plus hauts. Cependant, un tel programme n'engage pas l'obligation d'acheter. Il se peut d'ailleurs que le cours boursier baisse d'ici là et procure un prix plus avantageux à Logitech.

Quoi qu'il en soit, des rachats d'action ne se justifient que s'ils apportent plus de valeur aux actionnaires fidèles que le capital qui y est consacré, c'est-à-dire davantage qu'un franc pour chaque franc investi. Et s'il n'existe pas de meilleure alternative d'investissement dans la croissance organique ou une acquisition.

Logitech a investi l'année dernière 14% de son chiffre d'affaires dans

les forces de vente et le marketing ainsi que 4% dans la recherche et le développement. Ce qui est considérable. Comme il l'a souligné jeudi lors d'une conférence en ligne, le management continue de prévoir un cash-flow proche du résultat d'exploitation, estimé à environ 800-850 millions de dollars pour l'année fiscale 2022. Un motif supplémentaire qui étaye un rachat d'actions. ■

L'ACTION LOGITECH RESTE PROCHE DE SON NIVEAU RECORD



La valeur boursière de 17 milliards de francs représente 13,5 fois environ le cash-flow disponible dégagé lors de l'exercice 2020-21.

Web Financial Group

Les chiffres clés

Au cours de son exercice décalé 2020/2021, Logitech a vu son chiffre d'affaires bondir de 74% à 5,25 milliards de dollars, soit une hausse de 76% hors effets de change. Le bénéfice opérationnel, non-GAAP, s'est pour sa part inscrit à 1,27 milliard, une amélioration de 229%.

Au quatrième trimestre de ce même exercice, le chiffre d'affaires s'est envolé de 117% à 1,54 milliard de dollars et le bénéfice opérationnel, non-GAAP, de 312% à 325,1 millions. Quant au bénéfice net, GAAP, il s'est établi à 225,7 millions, en hausse de 5,5%.

Sur le plan géographique, toutes les régions du

monde ont tiré leur épingle du jeu, avec des taux de croissance de 72 à 77% en Amérique du Nord, en Europe et au Moyen Orient ainsi qu'en Asie-Pacifique. Le conseil d'administration proposera de relever le dividende de 10%. L'année précédente il s'est inscrit à 0,80 franc.

Pour l'exercice en cours, la croissance des recettes devrait rester «quasi-stable», ce qui représenterait une progression autour de 5%, selon le groupe. La direction générale a relevé ses perspectives de résultat opérationnel non GAAP, qui devrait s'inscrire entre 800 millions et 850 millions de dollars, contre 750 à 800 millions auparavant. (awp)

Enerdrape remporte la dixième Startup Champions Seed Night

Sophie Marenne

INNOVATION. Elles avaient 90 secondes. Pas plus, sinon une clochette leur coupait la parole. Vingt start-up suisses se sont affrontées lors de la 10^e édition de la Startup Champions Seed Night, ce jeudi soir. Lors de cet événement en ligne, les entrepreneurs ont tenté de convaincre 500 spectateurs que leur technologie a le potentiel pour changer le monde et qu'elles peuvent marcher dans les pas d'anciens participants tels que Sophia Genetics, MindMaze et Abionic.

Après quatre sessions de pitches, les finalistes ont pris part à un dernier tour: les outils d'apprentissage de School Rebound, les piles à combustible d'Inergio, le dispositif de navigation pour aveugles SoundMap et la solution de source de chaleur renouvelable d'Enerdrape. C'est ce projet, piloté par Margaux Peltier, qui a été couronné.

La compétition était organisée par l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et l'organisation de promotion de l'entrepreneuriat Venturelab. Dans la course, plusieurs entreprises récemment mises en lumière dans les pages de L'Agefi comme Bionomous, OriginFood, Space4Impact et Swisscast. ■

Avec un bond de son bénéfice net, Swisscom entame solidement l'année

TÉLÉCOMS. Le groupe boucle son premier trimestre sur un résultat net en progression de 61,9% en un an à 638 millions de francs.

Swisscom a étoffé ses revenus au premier trimestre, le numéro un suisse des télécommunications a vu son bénéfice net s'envoler de 61,9% en un an à 638 millions de francs. Annonçant aussi un partenariat dans la fibre optique avec Salt, le géant bleu relève en outre ses attentes pour 2021 (lire ci-dessous).

Le bond du bénéfice de 244 millions de francs reflète cependant des effets uniques à hauteur de 207 millions, ressort-il du communiqué diffusé jeudi par l'opérateur historique encore majoritairement en mains de la

Confédération. L'appréciation de la part de la filiale italienne Fastweb dans la société nouvellement créée avec le concurrent transalpin TIM FiberCop, transférée en apport de capital, a gonflé le résultat de 169 millions.

Un chiffre d'affaires en hausse 2,4%

Un gain de 38 millions lié à la vente à Proximus des titres détenus dans Belgacom International Carrier Services, transaction annoncée en février, est venu s'y ajouter. Le résultat opérationnel

(Ebit) a crû de 2,4% à 516 millions de francs, alors que l'excédent brut d'exploitation a augmenté de 1,2% à 1,12 milliard. Les mesures d'économies, lesquelles devraient atteindre 100 millions de francs, ont permis de compenser le repli des revenus de l'activité principale des services de télécommunications en Suisse.

Le chiffre d'affaires du groupe s'est quant à lui étoffé de 2,4% à 2,8 milliards de francs. Sur le marché suisse saturé, les revenus de l'activité de base ont légèrement augmenté, de 0,7%, à 2,08

milliards de francs, reflet de la progression des recettes provenant des solutions informatiques avec les clients commerciaux et des ventes de smartphones.

Concurrence persistante en Suisse

Persistance d'une vive concurrence oblige, le chiffre d'affaires des services de télécommunications s'est contracté de 3,5% à 1,39 milliard de francs. En Italie, Fastweb, forte d'une croissance dans tous ses secteurs

d'activité, a dégagé des ventes de 581 millions d'euros, en hausse de 7%.

L'Ebitda de l'opérateur transalpin a gagné 5,3% 179 millions d'euros. Celui des activités de base en Suisse s'est accru de 0,8% à 916 millions de francs.

La performance a dépassé les attentes des analystes sondés par AWP. Les investisseurs l'ont eux goûtée. L'action du géant bleu s'envolant vers midi de 5,4% à 501 francs pour clôturer sur une hausse de 4,36% à 496 francs. (awp)

Swisscom et Salt collaboreront dans la fibre optique

La collaboration entre Swisscom et Salt dans la fibre optique s'accompagnera d'un impact favorable aux résultats du numéro un suisse des télécoms. Cette année déjà, elle devrait contribuer à hauteur de près de 100 millions de francs au chiffre d'affaire de Swisscom, selon son nouveau chef des finances, Eugen Stermetz.

La contribution au niveau du résultat d'exploitation avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements (Ebitda) restera quant à elle relativement modeste, a pour sa part ajouté Urs Schaeppi, le directeur général de Swisscom, jeudi.

Dans la foulée d'une solide entame d'exercice, l'opérateur historique, toujours majoritairement contrôlé par la Confédération, a relevé ses objectifs pour l'ensemble de l'année. Swisscom anticipe désormais des revenus de 11,3 milliards de francs, contre 11,1 milliards jusqu'alors. L'Ebitda devrait s'afficher entre 4,3 et 4,4 milliards, contre environ 4,3 milliards auparavant.

Mutualisation des investissements

Le partenariat avec le concurrent vaudois dans la fibre optique contribue au relèvement

de l'objectif d'Ebitda à hauteur d'un tiers, l'évolution des affaires meilleure qu'attendu en faisant d'autant. La part restante reflète quant à elle l'appréciation de l'euro par rapport au franc, laquelle impacte favorablement le résultat de la filiale italienne Fastweb.

La coopération entre Salt et Swisscom, le premier utilisant déjà l'accès aux fibres optiques du second, vise à mutualiser les investissements et utiliser de façon optimale les capacités réseau existantes. L'opérateur établi à Renens investit un montant non dévoilé dans un droit d'utilisation à long terme. (awp)

AGEFI

Adresse centrale:
Nouvelle Agence Economique et Financière S.A.
Route de la Chocolatière 21
Case postale 61 - 1026 Echandens-Denges
Tél. +41 (0)21 331 41 41 - agefi@agefi.com
Zurich:
Postfach 24 - 8032 Zurich
Tél. +41 (0)44 254 39 20
Genève:
Rue des Bains 35 - 1205 Genève
Tél. +41 (0)21 331 41 41
Président du conseil d'administration:
Raymond Loretan

CEO - Rédacteur en chef: Frédéric Lelièvre

Rédacteur en chef adjoint: Luc Petitfrère

Chef d'édition: Johan Friedli

Rédaction: redaction@agefi.com

Christian Affolter, Maude Bonvin, Justine Fleury,

Stéphanie Giroud, Marine Humbert, Matteo Ianni,

Sophie Marenne, Levi-Sergio Mutemba, Philippe Rey,

Pascal Schiruck, Caroline Spir

Edition (soir):

Eric Loup, Guillaume Ott, Julie Pelloux,

Serge Rapin

Imprimerie:

CH Media Print AG

Directeur commercial:

Olivier Bloch

Ventes (publicité):

Christian Nicollier:

(Suisse romande - Tessin - France - UK)

079 934 10 57 - c.nicollier@agefi.com

Beatrice Leuenberger:

(Suisse alémanique)

044 254 39 21 - b.leuenberger@agefi.com

Impressum

Représentations internationales:
Allemagne, BENELUX, Grande-Bretagne, France,
Italie sur agefi.com/annonceurs/media-kit
Ventes en kiosques:
7Days (Genève)
Comptabilité, administration:
Patricia Chevalley - 021 331 41 02
Informatique IT, production:
021 331 41 07 - it@agefi.com
Service client lecteurs et annonceurs:
Elise Choasson - 021 331 41 72
Perrine Pingat - 021 331 41 40
Abonnements:
Tél. +41 (0) 21 331 41 41
E-mail: abo@agefi.com
Abonnements numériques à partir de CHF 1.-
par mois. Toutes les offres, y compris
pour les suppléments sont sur www.agefi.com
Nous consulter pour les offres Entreprises

Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte, de photo ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur les supports optiques, électroniques ou autres soumises à l'approbation préalable de la rédaction en chef en vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence.

